

L'oeuvre de la Sainte-Enfance, on le sait, c'est l'apostolat des enfants chrétiens auprès des enfants infidèles pour l'amour du Saint Enfant, Notre-Seigneur Jésus. Elle procure le baptême à une multitude de petits enfants qui s'en vont au ciel. Elle sauve aussi la vie du corps à un grand nombre d'enfants abandonnés selon la barbare coutume des Chinois. Mais ces enfants, il faut les élever, comme pour baptiser les autres, il faut des missionnaires. C'est dire qu'il faut deux fois du secours. Pour atteindre ce double but, l'oeuvre ne s'adresse presque exclusivement qu'à la charité des enfants, et l'idée est touchante autant que belle !

Il nous semble bien que nos enfants des écoles de Montréal et du diocèse, si nous en jugeons par les listes que donne ce bulletin de septembre, ont fait, pour le grand nombre, généreusement leur part. Mais les besoins sont si grands et si pressants que nos bonnes Soeurs Missionnaires se voient contraintes de renouveler leur appel à la charité. Nous leur faisons volontiers écho. Et l'heure nous paraît favorable au moment où les classes recommencent partout dans nos écoles.

• • •

Mgr de Teil, le zélé directeur général de la Sainte-Enfance, qui a laissé à Montréal un si édifiant souvenir de son passage il y a quelques années, vient d'écrire à la supérieure des Soeurs d'Outremont une lettre précieuse dont le texte sera lu avec intérêt et profit par tous nos zélateurs et zélatrices :

Oeuvre de la Sainte-Enfance,
44, rue du Cherche-Midi.

Paris, le 28 août 1919.

Ma révérende mère,

Nous avons publié dans les *Annales* les appréciations élogieuses de S. G. Mgr de Guébriant sur le rôle de vos soeurs à Canton et notamment pour l'oeuvre de la Sainte-Enfance.

C'était pour nous le meilleur moyen et le plus autorisé de signaler le zèle dévoué de vos soeurs. Merci pour la générosité des en-

fai
ell
as
pr
ré
un

le

ren

S
De
sa
enc
le 7

Ju
dima
pour
la fé
solen
au 7
ces p
Le
peut
Vo
l'auto
ces de
mais :